

Les talents, une denrée à choyer

LUXEMBOURG La Chambre de commerce a présenté hier des pistes pour attirer les talents dans le pays.

«Notre objectif est de positionner le Luxembourg comme pays attractif pour les talents», résume Karin Scholtes, présidente du groupe de travail Talents de la Chambre de commerce. Cette dernière a présenté hier 34 recommandations destinées à renforcer l'attractivité des talents. «Bien sûr, le Luxembourg a des inconvénients, comme les infrastructures, le logement, la météo, les limites sur le télétravail. Mais le pays a aussi de nombreux atouts à mettre en avant», selon la spécialiste.

L'idée générale est «de mettre



Karin Scholtes et Carlo Thelen ont évoqué des pistes pour attirer et garder les talents.

le pays sur le radar des talents internationaux, puis une fois que les gens veulent venir ici, de simplifier les démarches, reprend Karin Scholtes. Il faut ensuite bien intégrer ces personnes, faute de quoi, le turn-over est important». Elle note que 25 725 per-

sonnes sont venues travailler au Luxembourg l'an dernier, pour tout de même 16 444 qui avaient fait le chemin inverse.

Les pistes visent donc à choyer les personnes et à «assurer la formation continue, avec des investissements massifs dans ce secteur», prône Karin



Scholtes. La Chambre de commerce insiste sur la «valorisation des seniors, pour les rendre employables le plus longtemps possible», ainsi que sur les investissements dans les secteurs porteurs de la défense et de l'IA, celle-ci étant amenée à «provoquer une grande transformation de tous les métiers».

Le chantier est important, car la Chambre de commerce estime les besoins de recrutement à 335 000 personnes d'ici 2040, dont 180 000 pour remplacer les départs à la retraite et 155 000 pour soutenir la croissance. Être attractif est impératif dans le contexte de concurrence internationale acharnée et de vieillissement de la population», selon Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce. Il estime que «beaucoup de secteurs sont concernés, aussi dans les métiers moins qualifiés», avant de souligner la nécessité de «diversifier l'économie». JOSEPH GAULIER